



**La Maison de la  
Laïcité de Visé asbl**

BELGIQUE -  
BELGIË  
P.P. - P.B.  
4600 Visé  
BC35102  
P914536

Editeur responsable : Jean-Marie Kreuzsch, Président  
Rue des Béguines 7a, 4600 Visé  
0477 78 34 79



MAISON  
DE LA LAÏCITÉ  
ASBL

JANVIER · FÉVRIER · MARS / ANNÉE 2015

Bulletin Trimestriel n°11

## Sommaire

- Éditorial 1
- Je suis devenu un étranger pour ma mère. 2  
La tolérance fait partie d'un contrat social
- Le Cri de la Chouette du CAL Laïcité : un projet à promouvoir 3
- Agenda 4  
Réflexions sur le temps

### Contacts

La Maison de la Laïcité de Visé  
du lundi au jeudi de 9h à 12h  
sur rendez-vous les après-midi et  
le vendredi.  
  
Rue des Béguines 7A  
à 4600 Visé  
  
Tél/fax : 04 265 96 48  
  
Coordinatrice : Rachel Etienne  
0477 78 34 79  
laicite.vise@gmail.com  
  
Retrouvez-nous sur le site :  
<http://www.laicitevise.be>

## Éditorial

### Transmettre

Transmettre, voilà bien un concept qui permet d'alimenter notre curiosité sur les origines en l'articulant avec la raison ainsi qu'avec une pensée organisée et les questions clés découlant de celle-ci. Transmettre... Quoi ? A qui ? Quand ? Où ? Comment et en vue de quoi ?

Notre propos, en 3492 caractères (« espaces compris » comme on le vérifie après avoir rédigé en évaluant sa production dans la rubrique « Word/statistiques » de notre ordinateur) ne sera pas exhaustif. Loin de là. Il ouvre une réflexion.

Je ne vais pas vous parler d'enseignement. Je ne vais pas plus m'arrêter longtemps sur les frères Borlée et le relais 4 x 400 mètres où ils se passent un « témoin », c'est-à-dire un bâton qui matérialise la transmission de la course de l'un à l'autre. Belle image que celle-là pour illustrer notre propos. Je ferai aussi l'impasse sur les héritages que vous avez faits, ferez... ou pas, ce qui pose d'ailleurs la question : est-il possible de ne rien transmettre ? Ne rien transmettre, comme l'absence de croyance, n'est-ce déjà pas transmettre ? Ne pas prendre position mais aussi laisser à l'autre sa propre position n'est-elle pas forme de transmission absolue ? Non pas dans la connaissance mais dans l'attitude. Ce qui nous amène tout doucement à la transmission par l'exemplarité et donc à l'éducation.

N'excluant pas une analyse structurée de l'esprit par rapport à la notion de transmission, c'est aussi au niveau du vécu, de mes émotions, de mes convictions, de mes doutes, que je vais envisager le propos, quittant - pas tellement que ça - un court instant l'obsession du contrôle de moi-même. Comment personnellement ne pas regarder ce qui m'a été transmis, ce qui m'a façonné dans les hasards d'une vie, entre autres la gentillesse de mes

proches ou encore le fait du handicap pour moi-même ou dans mon proche entourage ? Comment l'ai-je reçu ? Qu'en ai-je fait ? Qu'ai-je à mon tour transmis ?

Qu'avons-nous à transmettre, nous laïques ? Nous n'avons pas de révélation transcendante, pas de livre si ce n'est ceux des hommes. On est très loin de la transmission culpabilisante du péché originel ou des certitudes des livres sacrés.

La laïcité organisée parle de valeurs. Liberté, égalité, fraternité. La triade du siècle des Lumières, est un phare, c'est le socle d'un humanisme Laïque.

Ce fut le grand virage pour les religions, l'individualisation de la société a entraîné les croyants à se trouver en accès personnel avec Dieu. Le rapport direct à un « tout-puissant » débarrasse de l'Eglise et de ses représentants, et apporte de la libération mais aussi des dérives sectaires semant souvent le chaos car débarrassées d'autorité, de garde-fous, de liens collectifs. Ce rapport singulier ouvre la porte à l'interprétation individuelle et, par l'absence de limites, rapidement à l'exclusion et à son cortège de sauvageries.

Le miroir dans lequel se mire le laïque est lui cerclé, heureuse précaution, d'un fondement communautaire basé sur des garants, règlements et lois puisant notamment dans la Déclaration universelle des droits de l'homme et celle des droits de l'enfant.

Dans ce cadre, celui des hommes, ce qui nous différencie de l'univers des croyants, c'est la transmission d'un code humain, d'un tron commun à minima laissant place au doute, à la liberté de choisir, à la libre-pensée, au libre-arbitre. Pour moi, pour l'autre.

Par cet éditorial, que viens-je donc de vous transmettre ? Vous seul(e) avez la réponse et, comme libre-exaministe, je m'en réjouis.

Jean-Marie KREUSCH  
Président



# « Je suis devenu un étranger pour ma mère »

Nous avons la chance de vivre dans un siècle où la recherche scientifique a permis de vaincre de nombreuses maladies et de mettre au point des traitements efficaces contre la polio, le typhus et même contre certaines formes de cancers qui peuvent maintenant être soignées.

La maladie d'Alzheimer, maladie neuro-dégénérative (perte progressive des neurones) incurable du tissu cérébral, entraîne la perte progressive mais définitive des différentes fonctions mentales dont notamment la mémoire. C'est la forme la plus fréquente de démence chez l'être humain.

Les causes exactes de la maladie d'Alzheimer demeurent encore méconnues. Certains facteurs génétiques et environnementaux sembleraient contribuer à son apparition et à son développement... Si cette maladie continue à mettre la science en échec, elle créera, à l'avenir, une situation alarmante : avec le vieillissement de la population, le nombre de patients va certainement doubler en l'espace de quelques décennies. En conséquence, la maladie d'Alzheimer risque de devenir l'une des premières causes de mortalité chez les personnes âgées au début du siècle prochain.

Pas de discrimination pour cette maladie, qui frappe durement et impitoyablement toutes les strates de la société, quel que soit le statut social et/ou le degré d'intelligence de la personne concernée. Elle s'abattra sans pitié aussi bien sur un professeur d'université que sur un sportif, un boulanger-pâtissier ou encore un artiste de

music-hall, par exemple.

Elle touche aussi, sans distinction, des personnes chaleureuses, aimables, en changeant radicalement leur caractère. Elle remplace ainsi le bonheur et la joie par la tristesse, le désarroi et l'angoisse.

Cette probable évolution de la maladie d'Alzheimer ne présente pas une perspective d'avenir des plus agréables et des plus engageantes, que l'on travaille de plus en plus tard ou que l'on aspire à couler de vieux jours heureux.

Cette maladie, qui est encore plus dure pour les proches que pour la personne elle-même, du fait qu'elle les transforme en étrangers entre eux puisque, bien souvent, les parents ne reconnaissent même plus leurs propres enfants.

Un des souvenirs des plus néfastes de ma vie est sûrement celui où, me rendant au chevet de ma mère dans une maison de repos dans la région liégeoise et l'ayant vu rapidement décliner de jour en jour, je me suis retrouvé face à la situation que j'appréhendais depuis le premier jour de sa maladie. Ce jour fatidique se caractérisa par un « Bonjour Monsieur » qu'elle m'adressa lorsque je suis entré dans sa chambre. La lueur de reconnaissance dans le regard dont elle me gratifiait lorsque je venais lui rendre visite avait à présent disparu. Près de 40 ans de vie, de nos vies, s'étaient évaporés. Il ne nous restait plus rien en commun, plus de souvenir à partager.

Et c'est lors d'un entretien, oh combien difficile! avec la neurogériatre qui la suivait, conversation où philosophie et médecine s'entremêlaient, que j'appris que j'avais à présent une nouvelle mère et qu'il fallait vivre ma vie en conséquence.

Si je vous conte mon histoire, ce n'est pas pour vous apitoyer, mais parce que je souhaiterais, tout au long de nos rencontres, pouvoir rédiger un petit billet qui débattrait de la façon dont nous, la communauté laïque, pouvons gérer la fin de vie d'une personne atteinte de cette maladie dans le respect de la personne et de nos convictions.

L'information et la préparation aux signes avant-coureurs font certainement partie des pistes à envisager afin de gérer au mieux les différentes phases d'évolution de la maladie d'Alzheimer.

Regarder la vérité en face en évitant de faire l'autruche me semble primordial car, même s'il est impossible de guérir de cette maladie, il est néanmoins possible d'un peu ralentir les effets mais surtout d'anticiper les problèmes qui en découleront indéniablement.

Je reste dans l'attente de vos réactions et témoignages sur l'adresse : laicite.visé@gmail.com

Jean  
Administrateur

# La tolérance fait partie d'un contrat social

*Durant l'été, parcourant diverses revues, cet article sur la tolérance a retenu toute mon attention. J'ai le plaisir de le soumettre à la lecture et réflexion de nos amis laïques avec la bienveillante autorisation de son auteur Jef. ASSELBERGH ex. Sérénissime Grand Maître du Grand Orient de Belgique.*

*René DEGUELDRE, Président CAL Basse-Meuse*

La tolérance revient en fin de compte à accepter des différences : différences avec d'autres personnes du fait de la couleur de leur peau, leur culture, leur religion, ou encore différences d'opinion avec les personnes de notre propre entourage. Ailleurs je lis que la tolérance revient à autoriser ce que l'on pourrait interdire. Cette dernière affirmation, par ailleurs tout à fait exacte, m'interpelle car elle introduit l'élément du pouvoir. Interdire quelque chose ne peut réussir que si l'on a le pouvoir de le faire, pouvoir qui provient soit de la propre position de puissance, soit, en démocratie, en portant au pouvoir des personnes qui ont une inclination à interdire.

Du coup le concept de tolérance acquiert une dimension double : une dimension idéale où la tolérance serait le résultat de la grandeur d'âme, de la civilisation, et une autre qui résulterait de l'ordonnement social. Ou alors, cette civilisation et cette grandeur d'âme ne seraient-elles que le déguisement du pouvoir, lui permettant de se parer de plus beaux atours et d'édulcorer ainsi l'interdiction ? Les péripéties autour de l'Edit de Nantes semblent le confirmer. Dans notre histoire les époques d'intolérance sont de toute façon plus longues que celles de tolérance.

Quoique la tolérance soit déclinée politiquement de façon fort différente d'un pays à l'autre – comme l'indique d'ailleurs la confusion autour de concepts comme le sécularisme, la laïcité, etc. – la genèse est la même. En d'autres termes : notre tolérance à l'occidentale n'est pas une idée, ni une illumination subite du style « Euréka, nous allons à présent, en toute fraternité, serrer nos hétérodoxes dans les bras », elle est l'aboutissement d'une évolution.

Si l'intolérance a pu se limiter durant des siècles à des individus, les succès de la réforme vont changer les rapports. Des guerres de trente et de quatre-vingts ans ont été menées, des têtes royales et ministérielles mais surtout celles de petites gens ont roulé, les places des marchés ont exhalé l'odeur de chair brûlée ou se sont ornées de gibets. Épuisé par toute cette misère, on a cherché une issue, avant que des auteurs de tout ordre ne consacrent la notion de « tolérer », celle de « supporter » existait déjà.

Qu'est ce que cette notion de supporter ? La religion reconnue – anglicane, réformée, catholique selon les pays – pouvait se manifester fièrement et elle pouvait compter sur le soutien du pouvoir, les autres pouvaient se réunir aussi mais discrètement dans des arrières salles, des édifices anonymes ou, comme il est dit dans l'Edit de Nantes, dans des endroits spécialement alloués. Ce n'est qu'au dix-neuvième siècle que la tolérance sur une base d'égalité deviendra la règle. Mais cette tolérance-là n'a pas été introduite de bon gré non plus : il a fallu le pouvoir (le revoilà une fois de plus ce terme) politique du libéralisme pour y parvenir.

Si l'idée même de tolérance est noble et bienveillante, sa mise en pratique dans une société complexe est bien plus compliquée ? Existerait-il un point où la tolérance atteindrait la limite du supportable sur le plan des relations entre citoyens ? certains penseurs de la tolérance ont dit des choses sensées à ce propos. David Hume dans « The Natural History of Religion » : « ...si parmi les chrétiens ce sont les Anglais et les Hollandais qui ont introduit la règle de la tolérance, c'est dû au pouvoir civil et non aux efforts des prêtres et des bigots ». Ou préféreriez-vous Spinoza qui introduit le dix-neuvième chapitre de son « Traité théologico-politique » par la phrase suivante : « le droit en matière de questions religieuses appartient au pouvoir, mais son exercice extérieur doit se conformer à la paix de l'Etat » ?

Ces considérations sont trop souvent absentes du débat actuel.

# LE CRI DE LA CHOUETTE du CAL Basse-Meuse

## Un peu de vocabulaire

Dernièrement quelqu'un m'a demandé très sincèrement : « C'est quoi être athée ? ». Ceci me pousse à expliquer des mots que tout le monde ne connaît visiblement pas.

Le mot « athée » vient du grec : a=pas de et theos=dieu. L'athée nie l'existence de Dieu, de toute divinité. L'athée ne va pas à l'église, ni au temple, ni à la mosquée. Il n'obéit à aucun précepte religieux. C'est un choix.

Le mot « agnostique » vient du grec : a-gnostos= qui ne sait pas. L'agnostique professe une complète ignorance en ce qui concerne l'origine et la destinée des choses. Il ne croit souvent à aucun Dieu mais, comme il ne peut expliquer l'origine du monde, il croit parfois à une puissance supérieure inconnue. Il n'obéit généralement à aucun précepte religieux.

L'athée et l'agnostique peuvent, uniquement s'ils le désirent, se retrouver à la Maison de la Laïcité, en compagnie d'autres laïques et une nouvelle explication s'impose : un laïc est quelqu'un qui n'appartient pas au clergé. Vu la pénurie de prêtres, il y a de plus en plus de laïcs qui les aident dans leurs tâches ; il y a donc beaucoup de laïcs qui sont profondément croyants.

Un laïque est quelqu'un qui prône la laïcité. Un laïque pense, réfléchit, questionne et pratique le libre examen. Cette habitude est basée sur la remise en question, le doute constructif et le refus des idées figées, des dogmes et de tous les discours qui se prétendent comme fondamentaux et incontestables. Un laïque refuse les idées toutes faites ; il questionne les évidences et se fait sa propre opinion en pratiquant le débat, l'échange d'idées. Il défend la liberté de pensée et d'expression. Pour un laïque, ce sont les hommes et les femmes dans leur diversité qui donnent un sens à la vie en société. Il refuse l'indifférence et se bat pour les droits et les libertés de tous.

Il exige la séparation de l'Etat et des pouvoirs religieux.

La laïcité organisée en Belgique rassemble tous ceux qui débattent afin de prendre position sur des sujets qui font progresser la société vers le mieux. Le mouvement est structuré de l'échelon local au niveau national.

Dans la Basse-Meuse et particulièrement à Visé, deux asbl : Culture et Action Laïque de la Basse-Meuse(CAL) et La Maison de la Laïcité de Visé se rassemblent à La Maison de la Laïcité, rue des Béguines à Visé. Il y a aussi une Maison de la Laïcité à Oupeye.

Si vous voulez en savoir plus sur nos activités, particulièrement nos conférences, vous pouvez vous adresser à Mme Rachel Etienne au 04/2659648 ou 0477/783479 ou laicite.vis@gmail.com .

Vous serez toujours bien accueilli(e) !

C. Dethioux, vice-présidente du CAL Basse-Meuse

## Laïcité : un beau projet à promouvoir !

### Laïcité (13-18 ans)

Pour le 3<sup>e</sup> été consécutif, l'Asbl « Go Laïcité » propose le séjour « Laïcité ». La nouveauté cette année ? Un séjour pour les 16-18 ans aura lieu en parallèle dans la même région.

Le caractère universel de la laïcité nous incite à faire en sorte que les jeunes d'ici et d'ailleurs se rencontrent, échangent et construisent ensemble ce que sera l'Europe solidaire de demain. C'est en faisant l'expérience du vivre-ensemble qu'ils prendront conscience des difficultés mais aussi des richesses d'une société solidaire, libre et interculturelle, et c'est en pratiquant au quotidien la solidarité qu'ils traceront les contours d'une Europe attentive aux citoyens les plus faibles.

Ce projet, composé de 75 adolescents âgés de 13 à 15 ans et 25 adolescents âgés de 16 à 18 ans, a pour ambition de semer les bases d'un mouvement laïque de jeunes tourné vers l'Europe et l'international.

Concrètement, un voyage d'échanges et de rencontres aura lieu du 19 juillet au 2 août 2015 prochain entre des adolescents issus de différents pays. Lors de ce voyage organisé dans les Hautes Pyrénées, différentes activités seront proposées aux jeunes : randonnée, parc d'aventure, découverte des villes environnantes, sport en montagne, activité aquatique... C'est à travers tous ces moments que les jeunes pourront appréhender le vivre-ensemble et aboutir à la construction d'un projet commun.



**Prix du voyage : 350€** (infos : [golaicite.eu](http://golaicite.eu))



**LES RENARDS**  
**Boucherie Fine**  
**Charcuterie - Traiteur**

Rue du Collège, 9 - 4600 VISE  
04 379 16 37 - 0495 32 02 19  
[BoucherieLesRenards@skynet.be](mailto:BoucherieLesRenards@skynet.be)



**POMPES FUNEBRES RION**  
FUNERARIUMS  
HACCOURT-WARSAGE-HERMALLE-SOUS-ARGENTEAU  
**04-3794092 24/24**



**FLEURS LA COROLLE**  
LA RENCONTRE DE LA FLEUR ET DU CADEAU  
UN AUTRE MONDE À DÉCOUVRIR...  
25, RUE DU PERRON  
HERMALLE-SOUS-ARGENTEAU  
**04-3794092**

E-mail : [architectes@associes.be](mailto:architectes@associes.be) <http://www.associes.be>

**Pierre Maes & Associés**  
BUREAU D'ÉTUDES & ARCHITECTES

S.A.  
RUE J. DETHIER N° 2 - 4607 DALHEM  
TEL : 04/379.62.26 - 04/379.62.32 - FAX : 04/379.62.65 - GSM. 0475/34.62.26



**Auto-école**  
**georges**  
2529  
**ANS - BLEGNY - VISÉ**

Tél. : 04.263.63.59 - 04.362.64.37  
<http://www.autoecole-georges.be>



**THOMASSE & FILS**

ISO9001 CERTIFIÉ  
VINCOTTE  
VCA CERTIFIÉ  
VINCOTTE

Rue de Maestricht, 96  
4600 Visé

Tél. : 04 286 11 81 • Fax : 04 286 35 41  
[www.thomassen-et-fils.be](http://www.thomassen-et-fils.be)

**Ets DAVISTER E.**  
Rue sur les Heids 36 a 4671 SAIVE  
Tél: 04/362.93.26 fax 04/370.16.66

**MECANIQUE-CARROSSERIE**  
Toutes Marques



Distributeur officiel  
**Mitsubishi** Depuis  
1976





# Agenda

**Le 28-01-2015 à 20h**

## **Football, passion sportive ou opium du peuple**

Centre Culturel de Visé, (salle des Echecs)

rue du Collège 4600 Visé

Conférenciers : Manu COMERON, Administrateur de l'ASBL «Fan coaching» asbl luttant contre la violence dans le sport. et Daniel RENARD, Manager Général du RFC Tilleur et Président de son école des Jeunes « L'Académie des Métallos », ancien Journaliste Sportif .

**Du 07-02 au 16-02**

## **Jaurès : Le parcours**

Maison de la Laïcité de Visé,

rue des Béguines 7A à 4600 Visé

Exposition et visite en collaboration avec le PAC Liège

**27-02-2015 à 19h**

## **Traditionnel souper Fromage**

Réfectoire de l'école communale de Blegny,

place Ste-Gertrude 4670 Blegny

Réservation obligatoire au 0477 78 34 79

**14-03-2015**

## **L'art dégénéré selon Hitler**

Visite de groupe à la Cité Miroir au départ de Visé

Informations : Rachel Etienne 0477 78 34 79

ou laicite.vise@gmail.com

**23-04-2015 à 20h**

## **Le droit du patient**

Centre Culturel de Visé, (salle des Echecs)

rue du Collège 4600 Visé

par Monsieur Floriani Albino

**10-05-2015**

## **Fête de la Jeunesse Laïque de la Basse-Meuse**

à Blegny-Mine

**Juin 2015**

Monsieur Philippe Boxho, Directeur de l'Institut de médecine légale de Liège, donnera une conférence «Le suaire de Turin».

**Durant toute l'année, la ML et le CAL Basse-Meuse vous proposent différents services :**

- un service « Ecrivain public »
- l'organisation de votre Cérémonie Laïque
- la présence d'un Conseiller Laïque
- de la documentation, de l'information, de la recherche,...
- un bulletin trimestriel
- des tables de conversations en anglais,
- un site internet, une page Facebook
- notre rubrique « Cela n'engage que moi ! »
- Nous sommes à votre disposition, n'hésitez pas à nous contacter !

# Réflexions sur le temps

Le temps des cerises,

Avec le temps,

Le temps du muguet,

Le temps des secrets,

A la recherche du temps perdu,

La nuit des temps,

Le temps, c'est de l'argent,

Perdre son temps,

Se donner du temps.



Une pléthore d'expressions, comme de titres de chansons ou de romans, font référence au temps.

Voici quelques mois, donc quelque temps, j'ai eu l'occasion de réfléchir à mon emploi du temps.

C'était à l'occasion d'un événement précis : un ami m'avait fait part du décès de sa sœur; je ne la connaissais pas, j'ai juste remarqué qu'elle portait le même prénom que moi.

J'ai donc décidé de prendre un peu de mon temps pour, comme on dit dans pareille circonstance, « aller rendre visite ».

J'ai été directement interpellée par l'amour et la simplicité qui régnaient dans ce salon funéraire. Des photos de famille et de sa maison dans le Sud, des objets familiers, comme la 2 CV miniature posée sur son cercueil, et dans le joyeux désordre des jeux de son petit prince, qui voulait tirer des « missiles de chiques », tout évoquait la personne disparue. On y rendait tout simplement hommage à la vie !

En quittant le funérarium, j'étais contente d'avoir accordé un peu de temps et d'estime à mes amis ; j'étais aussi sereine d'avoir constaté qu'à travers la mort d'un être cher on peut aussi célébrer la vie.

Cet après-midi-là, je suis certaine de n'avoir pas perdu mon temps.

Bernadette KINET, Vice-présidente

**Le Conseil d'Administration souhaite à tous ses affiliés,  
à ses sympathisants et à leur famille**

**une excellente année 2015**

**Vous aussi, agissez...**

**Vous avez droit à la parole**

Adressez-vous à la Maison de la Laïcité au 04 265 96 48 ou par mail à l'adresse laicite.vise@gmail.com

**Devenez membre.**

Versez la cotisation de 12 € sur le compte BE68 0682 3644 7934 de la Maison de la Laïcité.

Avec le soutien de

